

Vite il plonge dans le monde
 Un regard scrutateur,
 Il cherche un cœur qui réponde
 A la soif du Seigneur . .
 Des âmes soif dévorante ! . .
 Place du Golgotha ! . .
 L'ange l'entendit, navrante,
 Partout la répéta.

Le souffle divin l'emporte
 A travers lieux et temps,
 Et de son calice il porte
 Les trésors éclatants.
 Parfois, sentant sur sa route
 Un cœur bien altéré,
 Heureux, il donne une goutte
 Du Sang tant désiré.

Soudain l'Occident se dore
 D'un éclat tout nouveau.
 " J'ai soif, " retentit sonore,
 Du Calvaire l'écho.
 L'ange émerveillé contemple
 Un point éblouissant,
 Tout embaumé, comme un temple,
 Comme un ciel, ravissant.

Là se rassemble une troupe
 Au sublime destin ;
 Vers elle la sainte coupe
 Lance le Sang divin.
 Les fronts et les cœurs s'en teignent
 Comme le manteau blanc :
 Tendres victimes qui saignent
 Pour rendre sang pour sang.